FRC 5.186

W. 186
H. 249

THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

CATÉCHISME

A L'USAGE

DES GOUVERNANS

ET

DES GOUVERNÉS.

(N° I^er.) n.° unique. an 3 ?

Et il dit : que la lumière se fasse ; et la lumière se fit.

D. QU'ENTENDEZ-VOUS par *gouverner ?*

R. Rendre heureux.

D. Pour rendre heureux, comment les directeurs exécutifs et tous les fonctionnaires publics doivent-ils se considérer ?

R. Comme des individus qui *engagent* leur liberté pour le salut de la liberté publique.

D. Ils sont donc des *esclaves ?*

R. Oui ; mais *à temps :* ce dévouement,

le plus généreux de tous, consolidera *la liberté publique.*

D. De quels élémens est-elle composée?

R. De l'entier de la liberté des fonctionnaires et des guerriers, *engagée* à temps: plus, *des fractions* de la liberté individuelle de chaque sociétaire, *engagée à perpétuité.*

D. Quelle différence existe-t-il, *quant au produit,* entre ce bien et la richesse proprement dite?

R. La voici: le capitaliste plaçant son fonds pécuniaire dans un objet de production quelconque, *n'en retire qu'un modique intérêt;* tandis que le citoyen qui place une foible portion de sa liberté dans le dépôt de la liberté publique, jouit paisiblement et heureusement *de la presque totalité de cette propriété.*

D. A quoi tiennent la durée et la prospérité de la liberté publique?

R. A ce qu'aucun sociétaire ne retire *du faisceau* sa portion engagée.

D. Comment empêcher cette entreprise?

R. Par la surveillance réciproque des gouvernés sur les gouvernans, et des gouvernans sur les gouvernés.

D. Mais les gouvernans ayant une apparence de domination sur les gouvernés, de même que l'ame sur le corps (quoique leur dépendance réciproque soit invariablement fixée par la *nature*), ne peuvent-ils pas oublier qu'ils sont esclaves *à temps* du *grand tout politique*, et aspirer à devenir libres à perpétuité, *en s'emparant des libertés individuelles ?*

R. Pour détourner ce malheur, qui est l'artisan le plus dangereux et le plus actif de *la tyrannie* ou de *l'anarchie*, il faut que le temps des directeurs exécutifs et des autres fonctionnaires publics soit le plus court possible.

D. Comment la *tyrannie* se rétabliroit-elle en France ?

R. Les esclaves à temps *de la nation*, parvenant une fois à retirer leur liberté du faisceau de la liberté générale, *s'empareroient aussi-tôt de la majorité des libertés individuelles.* Un grand nombre de sociétaires, pour ne pas rester dans la classe des *opprimés*, passeroit dans celle des *oppresseurs.* Voilà des nobles, des prêtres,

des oligarques, ou des rois..... La tyrannie en vigueur, la république au cercueil.

D. Et l'*anarchie ?*

R. Si le lien du faisceau venoit à se détendre ou à se rompre, il n'existeroit plus alors que des fractions éparses de libertés particulières; chacun réuniroit la sienne à son tout individuel, et chaque *unité* agiroit en contre-sens de l'*unité* de son voisin.

D. Parviendra-t-on à écraser les germes de la *tyrannie* et de l'*anarchie ?*

R. Rien de plus aisé.

D. Comment ?

R. En s'honorant d'être l'*esclave à temps* de la France libre, puissante et heureuse ; ou d'être une portion de sa souveraineté, c'est-à-dire, d'être roi et pontife *dans son foyer* et citoyen *sur la place publique ;* d'investir le dernier des fonctionnaires, comme le premier, de l'exercice d'une portion de souveraineté, et d'obéir au premier tact de la baguette de l'officier de paix.

D. Mais ces fractions de libertés individuelles qui composent la somme de la liberté publique, sont elles *égales* entr'elles?

R. Non. Elles sont en raison de l'orga-

nisation et de la richesse de chaque individu. Un homme éclairé ou opulent en fournit un plus fort contingent à la masse de la liberté publique, parce qu'il est plus *dangereux pour elle*, que le simple ou le pauvre.

D. L'esclavage politique du juge de paix, sera-t-il aussi lourd que celui d'un directeur exécutif de la république?

R. Non. Celui du directeur sera le plus pesant de tous; mais à l'expiration de son honorable captivité, il sera estimé d'une nation au bonheur de laquelle il aura sacrifié sa liberté, sa vie, ses goûts, ses affections, ses passions, ses vices et jusqu'à ses *vertus.*

D. Nous sommes d'accord. Il est question maintenant de nommer nos directeurs; et ce choix m'embarrasse! nous autres républicains, nous nous demandons *cinq* hommes. Nous voulons qu'ils vivent en famille, mais *sans pacte de famille.* Nous desirons qu'ils réunissent sur leurs personnes l'opinion publique, mais non l'*idolâtrie* qui s'élève des vieux préjugés ou des actions militaires. Les exemples de *Guillaume de Nassau* en Hollande, et de *Georges Whasington* en Amérique, nous font frémir.

Nous ne craignons pas moins d'avoir des sophistes au lieu d'administrateurs, des modérés plutôt que des modérateurs, des têtes à petites formes en place de grands caractères. Nous sommes inquiets, très-inquiets!.... Cinq coursiers qui doivent, plus adroits que ceux du soleil, ne pas s'éloigner de notre *écliptique*, qui doivent d'un pas également ferme traîner le char politique sur les rochers et les précipices, sur les flots et dans les montagnes, sans *retarder* ou *accélérer la course de ce char, sans le briser ou l'engloutir!*... Ah! si l'un de ces coursiers se sentant la force d'un *centaure*, venoit tout à coup à s'élancer sur le siége du char......

R. La plus petite roue écraseroit l'ambitieux, avant qu'il fût monté.... Craignez-vous que les cinq directeurs ne conspirent la mort de la République?... Choisissez-les *parmi ceux qui ont voté la mort du tyran dans les vingt-quatre heures*. Ils ne *pactiseront pas avec la royauté*, ceux qui l'ont poignardée aux pieds de l'autel de le liberté. *Syeyes, Barras, Rewbell, Carnot, Antonelle*, que je ne connois pas, ont de grands

titres par leurs vertus, leurs talens, et l'opinion républicaine (1). Les despotes militaires du Batave et de l'Anglo-américain vous inspirent-ils de salutaires frayeurs?... N'ôtez pas à son camp, le premier soldat de la victoire..... laissez à *Pichegru* son immortalité. Vouloir le nommer cette année directeur de la République, c'est risquer de paralyser ses triomphes; c'est compromettre la liberté publique, comme dans les Etats-Unis; c'est rappeller à l'idolâtrie; c'est déporter Mars; c'est conspirer contre la patrie........ Elevez plutôt un monument à Pichegru, comme le fit l'Angleterre à Marleborough. Ornez ce monument de lauriers pendant sa vie; mais n'y suspendez de couronnes civiques qu'après

---

(1) Syeyes est le propriétaire le plus riche en science administrative. Barras a sauvé la République les 9 thermidor et 13 vendémiaire. La fierté républicaine de Rewbell n'a jamais dévié des principes; absent par commission, lorsqu'on vota la mort de Capet. C'est aux plans de Carnot que nos armées doivent leurs triomphes. Antonelle, écrivain, législateur et philosophe.

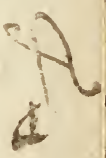
sa mort ; et que la conduite de ce héros dans son logis, dans ses jardins, apprenne à l'Amérique entière, que la paternité d'un homme envers une nation, n'est qu'une royauté masquée, un despotisme d'autant plus dangereux, qu'il s'établit par les sentimens involontaires et si séduisans du respect et de l'amour. (1)

Que Dieu vous garde des legistes en *us* et des t tes froides ! Avec les premiers, vous n'aurez que des doutes : avec les seconds, que des petites mesures. Vieilles pendules féodales, administrateurs vacillans, êtes-vous donc faits pour marquer les heures de la République ?

M. A. B. M.

---

(1) Le président Whasington, dégoûté sans doute des lauriers de général, ne cultive plus que le lis monarchique. Malgré les réclamations des neuf dixièmes des citoyens des Etats-Unis, il vient de ratifier le traité avec la Grande-Bretagne. Il fut le contraste de Paoli ; et, comme lui, il vient de se rendre tributaire de l'Angleterre. Wasington fut d'abord premier magistrat du peuple : maintenant c'est le Georges Ier du Nouveau-Monde.



F

[illegible]